

Samedi et Dimanche 06-07 Juin 2020
Solennité de la Sainte Trinité – Année A
A St Martin de Gémenos et à St Antoine de Cuges

1^{ère} lecture : Ex 34,4b-6.8-9

2^{ème} lecture : 2 Co 13,11-13

Evangelie : Jn 3,16-18

Frères et sœurs bien aimés dans le Christ !

Ce qui fait le cœur de la vie de tout homme et de toute femme, ce qui constitue le moteur de toute vie humaine, c'est bien le désir d'aimer et d'être aimé. Un père jésuite que je connais bien disait même que c'est le seul désir qui ne s'épuise pas avec l'âge ! Oui, rien ne peut être plus grand que cet amour qui vient bouleverser nos vies et qui rend notre monde toujours plus beau. Pour les chrétiens, cet Amour est la signature même de Dieu, une signature discrète et fidèle, dans ce qu'il y a de meilleur en l'homme. N'est-ce pas l'Évangile de ce dimanche qui met dans la bouche de Jésus cette affirmation : « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique...* »¹

Je crois, chers amis, que ce qui fait le cœur de Dieu, de ce Dieu « *tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité.* »², ce qui remplit le cœur de Dieu, c'est ce même désir d'aimer et d'être aimé. Et cette fête de la Trinité, c'est bien l'expression, toujours imparfaite mais pleinement enracinée dans l'expérience biblique, que la Révélation de Dieu est indissociable du don de son Amour.

Nous voici donc au cœur de ce qu'il y a de plus essentiel en Dieu et donc en l'homme. Comment, en effet, discerner la trace de l'homme dans l'Histoire de notre humanité sinon dans sa quête amoureuse même de Dieu ? Et comment parler de Dieu sinon en relisant l'histoire humaine dans laquelle Dieu s'est révélé par l'incarnation de son Fils Jésus-Christ par amour pour cette humanité qu'Il a lui-même créé ? Cette connexion étroite, cette communion forte, cette unité pleine entre Dieu et notre humanité, St Paul l'a traduit dans une formule condensée mais tellement juste : « *Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit-Saint soient avec vous tous.* »³

Ainsi, ce qui fait le génie du christianisme, c'est que l'homme, tout homme peut apprendre qui il est véritablement dans le regard de Dieu. Un regard qui n'est pas un regard de condamnation, ni de reproche, mais d'abord un regard d'amour, de tendresse et de miséricorde. Un regard non pas comme dans un miroir déformant, mais dans une totale transparence qui vient toucher et faire briller la grandeur et la dignité de l'homme, à savoir sa soif inassouvie de l'Amour, signe de cette Présence de l'Absolu et du divin en lui.

Que nous rappelle donc la fête de la Trinité ? Beaucoup répondront – et c'est évidemment très juste – que c'est le mystère d'un Dieu unique en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Mais, comment éviter de faire de la Trinité un concept purement théologique, une affaire réservée uniquement aux théologiens et aux curés et qui risquerait d'enfermer Dieu dans une définition ou dans une formule devenue rapidement incompréhensible pour beaucoup de nos contemporains ? Or, la Trinité, comme tout mystère de l'Église, c'est véritablement ce trésor de vie qui doit permettre à tout croyant de grandir dans la foi et de vivre pleinement leur croyance.

¹ Jn 3,16a

² Ex 34,6b

³ 2 Co 13,13

Rappelez-vous, frères et sœurs bien aimés, les paroles au tout début de la Bible, dans le chapitre 2 du *Livre de la Genèse* : « Dieu dit : *qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul !* »⁴. Et j'ajouterais bien volontiers : qu'en cette fête de la Trinité, Dieu nous affirme qu'il n'est pas bon que Dieu lui-même ne soit pas seul ! Il n'y a pas de vie possible dans l'enfermement de la solitude et de l'égoïsme. En ce sens, cette fête de la Sainte Trinité c'est bien l'anti-solitude, l'anti-égoïsme pour Dieu comme pour les hommes.

Il n'est évidemment pas possible de rendre compte totalement de ce qui est d'abord de l'ordre d'un mystère, c'est-à-dire une expérience tellement profonde qu'on n'arrivera jamais à l'épuiser en totalité. Mais, il est clair aussi que ce mystère ne nous est pas étranger, il rejoint le cœur de nos vies, mais en même temps il le dépasse et le transcende. Prenons à titre d'exemple concret la naissance d'un enfant. L'arrivée d'un enfant comme signe concret et tangible de l'amour de l'homme et de la femme est bien une expérience trinitaire. Il y a bien de l'amour dans la plénitude, il y a de la communion dans la différence, il y a de la fécondité qui dit toute la richesse d'une vie donnée. Il y a le mystère d'un Amour où la vie de l'homme touche au sublime du cœur divin.

Frères et sœurs bien aimés, que serait Dieu s'il fallait le réduire à n'être que le grand architecte de l'univers ? Que serait notre Seigneur si on l'exilait dans la froideur d'un ciel inaccessible ou si on en faisait un étranger de nos vies ? Non, notre Dieu est un Dieu qui vient nous rejoindre, un Dieu qui vient prendre condition humaine pour vivre avec nous.

Dans tout l'Ancien Testament, c'est déjà le visage d'un Dieu bon et miséricordieux qui se dessine et qui sera pleinement dévoilé par le Christ Jésus. Dans les quatre Evangiles, c'est la proximité de Dieu qui va, en Jésus, jusqu'à partager notre humanité, Dieu s'est fait l'un des nôtres. Et dans le don de l'Esprit Saint à la Pentecôte, c'est le souffle d'une Vie nouvelle, d'une vie renouvelée dans la Résurrection qui se communique et qui nous rend vainqueur, même de la mort et de tout mal. Tel est notre Dieu, un Dieu qui vient vivre une relation privilégiée avec nous, qui vient partager nos joies et nos souffrances, un Dieu qui vient nous aider à comprendre l'importance d'une vie de relations, d'une vie donnée par amour, d'une vie offerte aux autres. Tel est notre Dieu, et notre vie s'en trouve profondément transfigurée par cette Bonne Nouvelle !

Frères et sœurs, en cette solennité de la Trinité, Dieu nous invite donc à nous ressourcer dans son Amour et ce à travers une véritable relation, une relation réelle et non pas virtuelle. En effet, Dieu nous a laissé aujourd'hui des moyens concrets et efficaces pour vivre de son Amour et de pouvoir le partager, ces moyens que sont les sacrements, la communauté ecclésiale et plus particulièrement la communauté paroissiale, lieu de communion et de synergie de collaboration entre prêtres et laïcs, lieu de vie en communion avec l'Eglise diocésaine unie autour de son Evêque. Oui, Dieu qui est relation d'amour ne nous laisse donc pas seul pour vivre notre foi, à chacun d'entre nous de vivre ce qui nous est recommandé par St Paul dans la 2^{ème} lecture de ce jour : « *Soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous et vivez en paix...* »⁵

Chers amis, c'est dans la manière de vivre de l'amour et de la communion, et ce au cœur de nos lieux de vie, au cœur de notre communauté paroissiale et de notre diocèse que nous pouvons véritablement faire resplendir l'arc-en-ciel de ce Dieu Trinité, de ce Dieu-Amour sur la terre des vivants. Amen.

⁴ Gn 2,18a

⁵ 2 Co 13,11